

Je suis **la dune de Pénestin**, fière et calme, gardienne des portes de l'estuaire de la Vilaine. Mes courbes de sable dessinent un paysage en perpétuel changement, façonné par les vents et les marées.

À mes pieds, l'estuaire s'ouvre, là où le fleuve rencontre la mer. Je veille, immobile et silencieuse, témoin du va-et-vient des eaux et des oiseaux qui me traversent. Mon emplacement, à la lisière de l'océan et du fleuve, est un lieu de passage, un équilibre fragile entre terre et mer. Mes formes évoquent un paysage où le souffle du vent chante les échos de mon passé. Les vagues, en murmures doux, caressent mon sable doré, témoins des batailles et espoirs enfouis sous ma surface. Chaque grain de sable, comme une mémoire vivante, raconte une histoire, et je me dresse comme une sentinelle, gardienne des secrets des marins et des rêveurs.

À la lueur du crépuscule, les ombres dansent sur mon dos, dessinant des portraits de liberté et de résilience. En perpétuel mouvement, je suis un symbole de transformation, reflet des luttes humaines et des renaissances. C'est ici, où le ciel et la mer se rejoignent, que j'invite chacun à contempler la beauté fragile de la nature. Je vois chaque jour les chemins créés par vos pas, et je sens leur impact sur ma structure fragile. Lorsque vous marchez sur moi, l'érosion s'installe. Mon sable se déplace et s'envole avec le vent, réduisant ma hauteur et ma stabilité. Chaque pas que vous faites me compresse, rendant mon sol plus dense. Cela empêche mes plantes, mes fidèles alliées, de croître. Elles sont essentielles pour me stabiliser, et sans elles, je deviens plus vulnérable à l'érosion.

Je remarque aussi comment vos chemins perturbent les écosystèmes que j'abrite. De nombreuses espèces, qui dépendent de moi pour vivre, voient leur habitat menacé. Cela affecte ma biodiversité et perturbe l'équilibre naturel de mon environnement. Avec le temps, ces chemins modifient mon aspect, altérant ma beauté et ma fonction en tant qu'écosystème dynamique. Ils favorisent le ruissellement des eaux de pluie, creusant des ravines qui aggravent encore mon érosion.

Chaque jour, je ressens cette déstabilisation. Dorénavant, je vous invite, à respecter mes zones sensibles, à protéger ma santé écologique, afin que je puisse continuer à me régénérer et à préserver la beauté de mon paysage et continuer d'assurer ma fonction de rempart contre la montée des eaux.

Tristan Marchand – Eaux & Vilaine